Martial
(L'HOMME BUS)

Un projet de Marie Baxerres

THEATRE

2 versions pour ce spectacle

Version plateau : Durée estimée 60 mn public à partir de 11 ans
Version rue déambulatoire : Durée estimée 45 mn public à partir de 6 ans

Les 2 propositions peuvent être programmées ensemble ou séparemment

Sur une idée originale de Marie Baxerres, une adaptation de **Marie Baxerres et Sophie Robin** du documentaire *Martial dit «l'homme Bus»* de Michel Etter et du reportage *l'Affaire Martial : Bruits et sollitude* de la RTS - Radio Télévision Suisse

Recherche et interprétation : **Marie Baxerres**
Mise en scène : **Sophie Robin**
Création lumière et scénographie version plateau : **Eric Blosse**
Regards extérieurs : **Jean Paul Wenzel et Tom Linton**
Conception machine : **Jean Marc Reilla**
Direction de production : **Sandrine Deketelaere**

Partenaires
IDDAC - Agence culturelle de la Gironde, OARA - Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine, Le Forum Espace Culturel à Nivillac (56), Fond de soutien à la création Mairie de Bordeaux, la Boite à jouer, les Colonnes à Blanquefort

Residence de création
Janvier 2016 Les Colonnes Blanquefort
Juin 2017 La Boite à Jouer Bordeaux
Novembre 2017 Le Forum Espace culturel Nivillac
Mars 2017 la Boite à Jouer et les Vivres de L'Art

Création
3 au 7 avril 2018 Quartier Bacalan - Bordeaux et Vivres de l'Art

© J'adore ce que vous faites

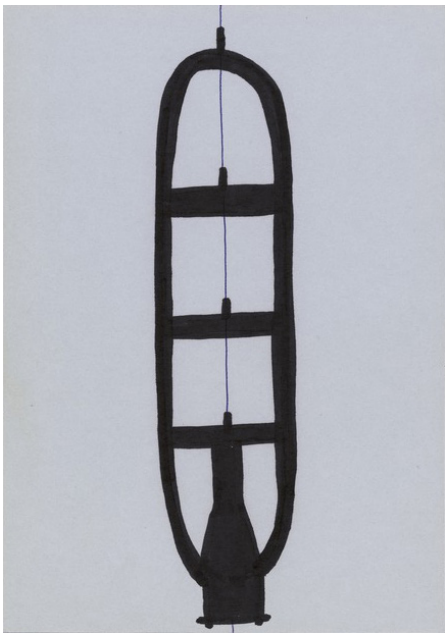
DE QUOI PARLE T'ON ?

Cette proposition s'appuie sur l'histoire vraie de Martial Richoz, jeune homme de 23 ans vivant à Lausanne dans les années 80. Il fabriquait des trolleybus plus ou moins élaborés à partir de caddies ou autres objets roulants. Il conduisait ses drôles de machines dans les rues, suivant un parcours imaginaire calqué sur les lignes de trolley de la ville.

Martial était capable, grâce à un don d'imitation hors du commun de faire exister des conducteurs différents pour chaque parcours, des voyageurs, de les faire discuter entre eux. Les lausannois le connaissaient bien, ils étaient habitués à le voir passer au volant de ses trolleys. Il faisait partie du paysage urbain.

Martial savait parfaitement qu'il faisait semblant, et pourtant il était bien ce conducteur de trolleybus, comme un acteur qui joue, ou un grand enfant qui aurait imaginé un jeu à l'échelle d'une ville.

En 1983, à l'âge de 25 ans, suite à une plainte, Martial Richoz est interné à l'hôpital psychiatrique de Céry (Lausanne / Suisse). Cette prise de décision judicaire entraîne une grande mobilisation des lausannois : intellectuels, médias, habitants prennent fait et cause pour ou contre Martial. Il devient malgré lui un phénomène.



Plusieurs reportages dont *L'Affaire Martial : Bruits et solitude* de la radio télévision Suisse et *Martial dit l'Homme Bus* de Michel Etter ont inspiré Marie Baxerres pour ce projet.

POURQUOI ?

Les mots de cet homme me sont allés droit au coeur !

Tout est poème chez Martial. Le choix des mots qu'il emploie, l'agencement de ses idées, les trous de sa pensée et ses ruptures de langage, la façon dont ses mots trébuchent, les accents et les variations de sa parole, son regard sur le monde.

Martial c'est l'idiot, au sens dostoïevskien, le fou lucide, qui voit la rigidité et les aberrations du monde et dont l'âme refuse de se conformer»

A travers la parole de Martial et cette forme artistique, j'entends défendre le refus de la norme préétablie, le refus d'être rangé dans des boites.

Pour ce travail, Marie Baxerres s'empare de la parole de Martial, apprend ses mots , leur musique, leur accent, pour que ce poème jubilatoire nous parvienne tel quel. Elle joue à être lui et donne à entendre celui qu'on dit fou, qui n'est pas dans les cases, celui qu'on ne comprend pas, cet autre différent, qui peut nous faire sourrire ou éventuellement nous effrayer, celui qu'on enferme.

Les psychiatres, la justice voulaient empêcher Martial de jouer à «l'Homme bus». Pourquoi ? Qu'avait il fait ? Représentait t'il un danger pour la société ? Pour lui même ? Qui se plaignait de lui ?

«Quand on aborde directement un fou, on ne saisit en fait que l'image du fou qu'on attend d'avance. Pour le saisir vraiment, il faut voir par ses yeux à lui, pour adopter sa façon de voir, il faut passer par des chemins qui ne sont pas forcement les plus directs.»

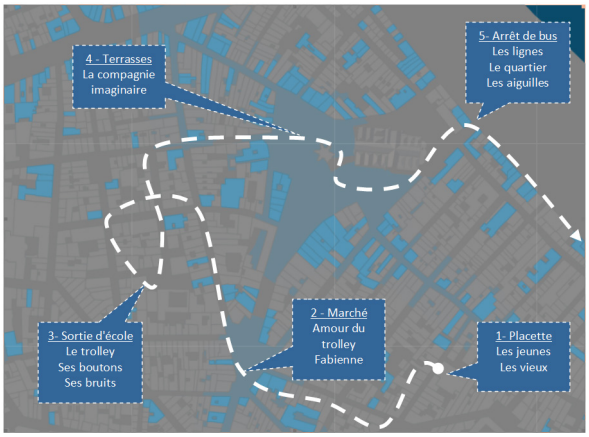
Pirsig

NOTE DE MISES EN SCENE

Fort de premières expériences de confrontation du personnage avec le public (en extérieur ou en intérieur), est né le désir de raconter Martial de plusieurs points de vue :

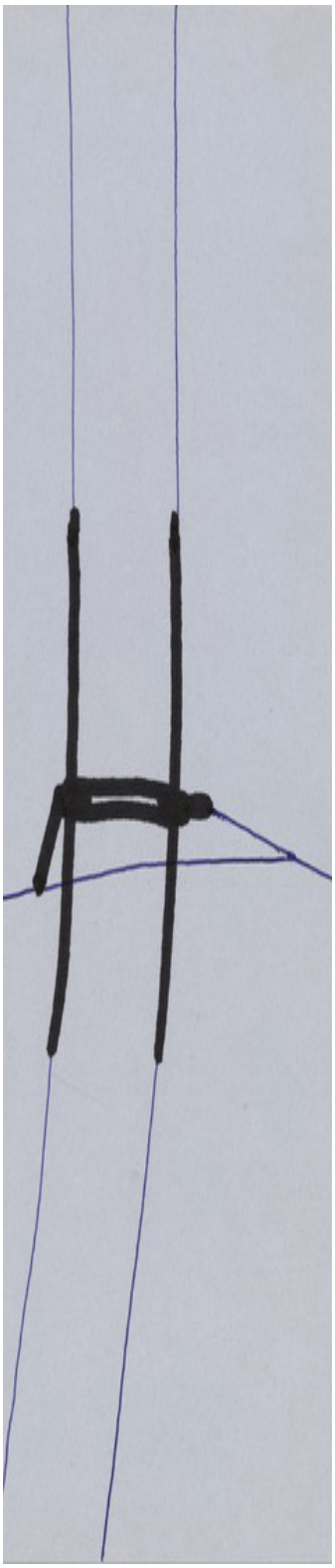
Dans un dedans, un théâtre, une proposition qui raconte l'histoire de Martial en donnant aussi la parole à d'autres personnages. Où la lumière et la scénographie permettent les glissements de lieu et de temps, les multiples paroles, les différents avis. Ces autres témoignages sont également tirés des reportages réalisés sur Martial. Marie Baxerres ne change aucun mot. Se réinvente, grâce au théâtre la tragédie de cet homme Bus.

Dans un dehors, une ville, où Martial comme à Lausanne conduit son trolley. Au hasard des rencontres et avec toute sa naïveté complexe, il parle de sa vie, de ce que les autres appellent sa folie, de son métier de conducteur de trolleybus, de ses rapports avec les gens. Martial part à la rencontre des habitants au volant de sa machine. Que provoquera-t-il dans ces rues ? Qui acceptera de « jouer » avec lui ? Est ce vrai ou faux ? Que regardera-t-on ?



Au terme du processus de création les 2 formes pourront être présentées de manière concomitante ou indépendante.

TEXTE ... EXTRAITS



C'est le volant qu' j'aime, pas le volant d'un camion, pas l'volant d'un autobus, pas l'volant d'une voiture ni d'une camionnette ni d'un truc de chantier, c'est l'volant d'un trolley bus, et c'est tout. Parce qu'y a des perches.

J'ai fait une compagnie imaginaire, quand j'conduis ma charrette, j'fais jamais l'même conducteur et j'arrive à... à imiter tous les gens que j'aime, au volant des trolleys. Donc c'est une compagnie qui m'aide à, à supporter l'monde

Personne, n'aime les trolleys bus, ou même un autre véhicule, au point d'se ridiculiser de toute une ville, parce que tous les gens ont peur d'une chose, n'importe qui, c'est d'être mal vu des autres, et moi j'men fous, pourvu que j'aime c'que j'aime.

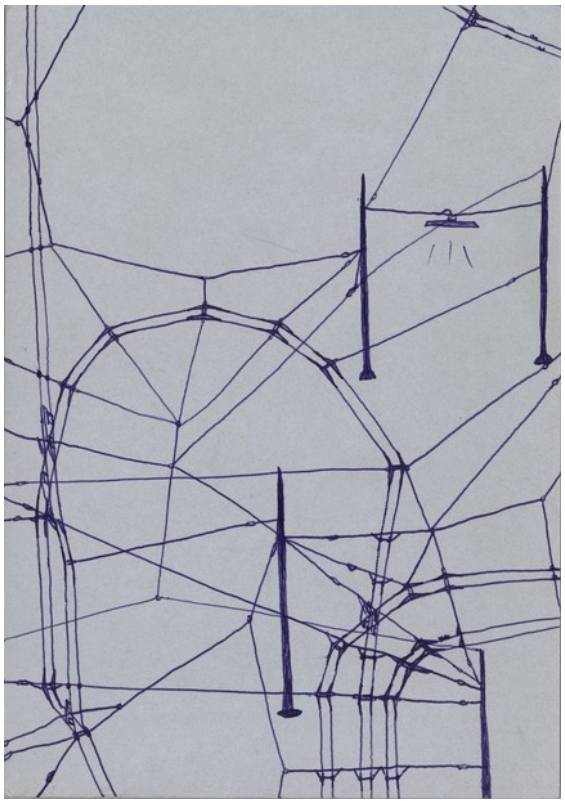
Ma folie, entre guillemets, c'que la société appelle ma folie, c'n'est autre qu'une souffrance, terrible, qui s'est transformée en dépression.

La seule chose qui m'maintient, c'est mes trolleys donc mes charrettes ou bien c'que j'aime, même qu'c'n'est pas un vrai volant ça a d'jà un pouvoir formidable sur moi, parce qu'ça représente un véhicule.

Mais qu'est ce que c'est que, les lois, qu'est ce que c'est qu'l'argent, qu'est ce que c'est qu'le travail, qu'est ce que c'est qu'toutes ces obligations qu' y a dans la vie ? Est ce que c'est pas une sorte de ligne aérienne, qu'on doit suivre ? Et, que si on sort de cette ligne, si on va trop à gauche, ou trop à droite ou si on s'trompe d'aiguille, c'est à dire, pour ceux qui n'comprendrait pas l'aiguille ce s'rait l'mauvais ch'min, on est mal vu d'la société, si on est mal vu dl'a société des fois on arrête d'aider, on est, interné, alors, est ce qu'on essaye pas de remttre les perches au vent... ?

© J'adore ce que vous faites

TEXTE ... EXTRAITS



Martial ne se plaint pas du tout de l'hôpital, il a à faire à des infirmiers qui sont très gentils avec lui, des médecins aussi, ce n'est pas de cela qu'il se plaint. C'est la mesure judiciaire qu'il estime infondée.

Martial est très intelligent et il m'a dit ceci : « ce qu'il y a de pire à l'hôpital psychiatrique c'est qu'on a brisé mon honneur , mon identité. Je suis entrain de capituler, je suis entrain de dire je ne ferai plus le trolley bus etc... et le comble c'est qu'on prend cette capitulation pour une amélioration de mon état et on me dit tu vas mieux, tu vas sortir » .

Donc au fond on considère, on évalue la santé mentale à la soumission de l'individu. Ça me paraît très grave comme définition de la santé mentale. A mon avis la santé mentale c'est justement la liberté, l'individualité, l'autonomie, cette action que Martial menait, dans la jubilation, dans les rues, en public, c'était cela sont bon état mental.»

Michel Thévoz dans «L'Affaire Martial, bruits et solitude»

TEXTE ... EXTRAITS

« IL FAUT REMETTRE LES PERCHES AU VENT ! »

Martial Richoz

© J'adore ce que vous faites

EQUIPE

Marie Baxerres / Recherche & Interpratation

Marie Baxerres est comédienne, auteur et metteur en scène. En tant que comédienne, elle travaille avec différents metteurs en scène comme Hubert Colas, Philippe Curé, Béatrice Houplain, Youri Pogrenitchko, Guillaume Lévèque, Robert Cantarela... ainsi qu'avec la cie Panik sur un travail collectif .

Lors de sa formation à l'Erac, elle s'essaie à la mise en scène, et monte une pièce expérimentale pour 4 acteurs qui se joue en juin 2010 à Marseille, dans le cadre du festival *Imaginez-Maintenant*. Elle a également mis en scène *Roméa et Joliette* de Serge Valletti à La Coursive à La Rochelle en décembre 2012 puis *Hamlet* en mars 2014 avec les élèves du Lycée Valin.

En 2013 Marie crée la cie DRÜ à Bordeaux.

En juin 2012 elle obtient un prix Sacd-Beaumarchais pour l'écriture d'un spectacle pour enfant : *L'hirondelle trouvera-t-elle le printemps ?* qu'elle crée au Cdn de Poitiers en novembre 2013 puis aux Studios Virecourt en septembre 2014.

Elle est assistante à la mise en scène d'Yves Beaunesne, pour un épisode de *Docteur Camiski*, monté à la comédie de St Etienne en janvier 2015, ainsi que pour *Intrigue et Amour,* monté au théâtre de Malakoff et au Théâtre du Peuple de Bussang en été 2015.
Lors de son dernier voyage au Bénin en avril 2014, elle s'est découvert une fascination pour les pratiques andogènes liées aux religions. Depuis, elle travaille avec un jeune metteur en scène Béninois, Dossou Elie Ndonousse, sortant de l'Eitb (Ecole Internationbale de Théâtre de Bénin), avec qui elle développe un projet en lien avec la transe, *le Vaudou* et les textes d'Antonin Artaud.

Jean Marc Reilla/ Conception machine

«A *la manière d'un forgeron je tord, chauffe, éstructure et manipule les sons et les objets.*
Issue d'un milieu plutôt rock, je me suis tourné depuis quelques années, vers la musique électronique composée ou improvisée au sein de différentes formations.Mon travail consiste à détourner des objets, des jouets ou des tournes disques ou inventer des installations sonore afin de créer des sons et de les mettre en musique.»

Jean Marc Reilla travaille sur divers projets :
Mille Bouches avec M. Duval installation électro acoustique avec boites à musique, corde tendue, jouets détournés(circuit bending),petit synthé
Rien Virgule avec M. Duval, M.Pontevia, A. Careil : installation électro acoustique avec boites à musique,corde tendue,jouets détournés, petit synthé
le *UN* : orchestre de 22 musiciens de musique contemporaine
Archioïre trio musique expérimentale improvisée avec J. Sellam M. Pontevia : dispositif électroacoustique
Boulahia, projet solo, dispositif électro acoustique,tourne disque et divers objets ou jouets bendés
Bord Brut, performance musicale et chorégraph ique avec S Fougy, J. Burgun et S. Torre Trueba, synthé,tourne disque et objet divers.

Il a également participé à *Le cercle des Mallissimalistes* et *Dans ses yeux.*

EQUIPE

Sophie Robin/ Mise en scène

Formée au conservatoire National de Région d'Art Dramatique de Lille, elle travaille au théâtre avec entre autres Pascal Rambert, Claude Santelli, Gilles Bouillon, Dominique Surmais, Monique Hervoüet, le théâtre de l'Ephémère, Stéphanie Loïc, Jean-Louis Thamin ….

Au cinéma, elle joue pour Eric Rohmer : « Jeux de société » et « Contes de Printemps ». A la télévision elle participe à plusieurs productions. En 1997 elle s'installe à Bordeaux.

Elle devient la collaboratrice artistique pour la mise en scène de plusieurs artistes qu'elle accompagne dans leurs projets, parmi eux : Frédéric Leidgens, Nelly Borgeaud, Marcel Bozonnet (Comédie Française), Yvan Blanloeil, le collectif Yes Igor, la Compagnie Eclat…..

Parallèlement elle continue son travail de comédienne : « Quand on pleure il faut savoir pourquoi » Texte et mise en scène Renaud Borderie, musique Serge Korjanevski - « De l'eau jusqu'à la taille » texte, mise en scène R. Borderie, musique S. Korjanevski / Roland Bourbon . Création Novart 2014 - « GASTON MIRON » Compagnie Fracas, textes de Gaston Miron, musique Roland Bourbon. Création à l'OARA pour L'Escale du Livre 2017. (en tournée).

En 2009 elle devient artiste associée du Collectif jesuisnoirdemonde, et sera co-auteur avec R. Borderie de l'installation visuelle et sonore «Une Ville à la Campagne» - Pour le festival Evento, elle imagine avec Samuel Enjolras (architecte paysagiste) et Eric Blosse (créateur lumière) « Utopie d'Ambès » - Elle réalise «Une chambre à écrire» dispositif singulier de création littéraire urbaine, avec les auteures M.Lesbre, D.Sigaud, J.Mézenc et S. Poirier - «Residents /Résidences» en 2016/17 - « A vous lire » proposition singulière de lecture à haute voix. (en tournée) - « Comment la parole… histoires de lecteurs » qu'elle interprète également (toujours en tournée) pour le Festival Panoramas 2013.

Elle assiste Sandrine Anglade pour la mise en scène de l'opéra : « L'amour des trois Oranges » de Prokofiev à l'Opéra de Dijon « Le Cid » de Corneille, « La Cenerentola » de Rossini à l'Opéra du Rhin, puis le dirige à l'opéra du Rouen- en 2015 « Wozzeck » de A. Berg à l'opéra de Dijon.

En 2012, elle réalise pour le Printemps de Bourges : « A WALK FOR LHASSA »

Eric Blosse / Lumière et scénographie

Danse, évènements, installations, musique contemporaine, opéra, performances, théâtre

En essayant d'interpréter ces mots de Marcile Ficin « Arde, e non luce »

Il a accompagné , Ariadone, Eclats, Jesuisnoirdemonde, La Coma, Les Etonnistes, Ouvre le Chien, Paul les Oiseaux, Rhizome, Sandrine Anglade, Sylex, avec Anglade Sandrine, Aubin Stéphanie, Balestra Sylvie, Cojo Renaud, Grelié Sophie, Guignard Stéphane, Ikeda Carlotta, Ishiwata Mai, Moglia Chloé, Rivière Valérie, Robin Sophie, Schweizer Michel,

EQUIPE

Jean-Paul Wenzel / Regard extérieur 1

Directeur avec Arlette Namiand de DORENAVANT Cie depuis 2003.

Co-directeur avec Olivier Perrier du CDN Les Fédérés à Montluçon de 1985 à 2002, et avec Jean-Louis Hourdin et Olivier Perrier, des Rencontres Théâtre à Hérisson de 1976 à 2003.

Formation d'acteur au Théâtre National de Strasbourg (1966-1969)

Acteur au théâtre sous la direction de Robert Gironès, Peter Brook, Michel Raskine, Philippe Goyard, Michel Didym, Gabriel Dufay et au cinéma, sous la direction de René Allio, Gisèle Cavali, Aki Kaurismaki, Gérard Blain, Patricia Plattner.

Auteur de 19 pièces, éditées et créées en France et à l'étranger. Dont Loin d'Hagondange (1974, éd.Stock, rééd. Les Solitaires Intempestifs 2006, et rééd.Les Sol. Intemp. Collection Classiques Contemporains, 2012). La pièce a été traduite et représentée dans une vingtaine de pays) et Vaterland, le pays de nos père (1982 éd. Enjeux, T.Ouvert),

Metteur en scène d'une quarantaine de spectacles, dont 15 de ses propres pièces, il reçoit le Prix de la Critique en 1976 pour Loin d'Hagondange, en 1984 pour Vaterland (Meilleure création française), en 1993 pour Théâtre Ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovic (Meilleur spectacle de province).

En Septembre 2013, il a créé à Santa Cruz de la Sierra (Bolivie) avec la troupe bolivienne Amassunu, La Brujula del Chaco, adaptation par Arlette Namiand du roman Laguna H.3 d'Adolfo Costa du Rels.

Directeur pédagogique de l'Ecole du TNB à Rennes de 1995 à 2000. Intervenant en tant que metteur en scène à la Comédie de St-Etienne (1989 et 2006) au Conservatoire de Genève (2001), à l'Université d'Addis Abeba (Ethiopie1996), à Récife (Brésil, 2002), au Conservatoire National de Paris (2003, 2004, 2006, 2013) à l'EPSAD de Lille (en 2005, et 2007), à L'Ecole du TNS à Strasbourg (juin 2009) à l'Ecole Nationale de Santa Cruz, Bolivie (Avril 2010, Décembre 2011).

Tom Linton / Regard extérieur 2

Né à Clermont-Ferrand, Tom Linton est un acteur installé à Bordeaux et co-fondateur du Collectif OS'O.

Il intègre la première promotion de l'éstba (école supérieure de théâtre de Bordeaux Aquitaine) en 2007. Sorti en 2010, il joue notamment avec Dominique Pitoiset, Frédéric Maragnani, Nuno Cardoso et Laurent Rogero. Il fonde en 2011, avec quatre collègues de sa promotion, le Collectif OS'O, collectif d'acteurs et d'actrices dont le principe est d'inviter des metteur.e.s en scènes ou des auteurs.trices. Avec le collectif, il joue dans L'Assommoir et Timon/Titus de David Czesienski (Timon/Titus est lauréat des prix du public et du jury du festival Impatience 2015).

Il est surtout attiré par des formes de ludisme qui mettent en lumière des questionnements philosophiques et politiques sur nos sociétés contemporaines.

Il est également chargé de cours sur l'art de l'acteur à l'Université Bordeaux-Montaigne.

SPEDIDAM

les droits des artistes-interprètes

« La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.»

Une production

Bureau d'Accompagnement et de Production Spectacle Vivant

www.jadorecequevousfaites.net

05 47 33 04 60 - coordination@jadorecequevousfaites.net
82, rue Notre Dame - 33000 BORDEAUX